

Fiche réalisée par
Carole Vidal-Rosset
Prof. de lettres, Lycée Montchapet

Une confrérie de farceurs

D'après une anthologie des farces du Moyen-âge et de la Renaissance. Edition et traduction par Bernard Faivre.

Mise en scène : François Chattot et Jean-louis Hourdin

I Caractéristiques de la Farce.

La farce, par le rire franc ou grinçant qu'elle suscite, devant le spectacle d'un bon tour joué à une dupe, est un genre très prisé au Moyen-âge. Ses sujets (misogynie, ruses, scènes de ménage, bastonnades, ...), son ton (calembours obscènes...) ses personnages types (prêtres paillards, femmes légères, maris cocus, niais, valets malins...) sont empruntés aux fabliaux du 13^{ème}-14^{ème} siècle. Comme eux, elle brosse un tableau satirique des mœurs de l'époque.

Sans doute née dans les foires campagnardes, au milieu des marchands, la farce pénètre en ville pour y « **farcir** » les mystères (qui relatent la vie d'un saint). Le mot « farce » qui vient du bas latin *farsa* s'origine en effet vraisemblablement dans cette fonction première : **farcir**, remplir les interstices, *coudre* des morceaux comiques à un spectacle sérieux.

Le théâtre médiéval est un théâtre **rhapsodique** : il mêle les registres et ne présente pas de codification générique très précise.

Si cette liberté d'écriture se retrouve dans les écritures théâtrales contemporaines, les conditions de représentation des pièces font également signe du côté de notre modernité (cf. les spectacles de rue) : il n'y a pas de frontière

entre l'espace de la vie et l'espace théâtral au Moyen-âge. La ville entière se fait théâtre et notamment les places de marché (il n'existe pas encore de lieux construits). Le public massé sur deux côtés de la place, déambule autour des acteurs pour suivre le déroulement du drame qui se joue au centre. Spectateur non captif, il prend souvent le spectacle en cours de route, s'arrête, repart, et paie à la fin s'il le souhaite ! Dans un tel dispositif, où tous les lieux de l'action sont présents à la fois, où les acteurs restent constamment en jeu, où comédiens et spectateurs se mêlent, on ne saurait attendre une illusion réaliste. Cette absence de 4^{ème} mur qui induit un type de jeu fondé essentiellement sur l'adresse au public (qu'il s'agit par des effets d'annonce de retenir le plus longtemps possible), trouvera sa postérité dans le théâtre brechtien et post brechtien.

Par ailleurs, calqué sur le modèle de la peinture et de la sculpture médiévale qui juxtaposent, dans une même composition, des scènes fort différentes, le décor médiéval est un décor simultané à plat. Ce type de décor où les lieux éloignés dans la fiction sont quasiment contigus sur la scène n'a rien de réaliste. Il a pour élément de base la *mansion* (= la maison). Ces mansions, même si elles représentent un lieu, ne visent pas à donner une illusion de réalité. L'action se joue devant et non à l'intérieur. L'acteur peut tout au plus y pénétrer pour disparaître à vue ; Il faudra attendre la scène à l'italienne pour qu'elles deviennent praticables, c'est-à-dire pour que le jeu puisse s'opérer à l'intérieur.

Ainsi dans *La Farce de Maître Pathelin*, trois mansions accolées l'une contre l'autre représentent la maison du drapier, la maison de Pathelin, et le palais de justice. Le déplacement du personnage d'une maison à l'autre est censé figurer, en le spatialisant, l'écoulement du temps nécessaire pour se rendre d'un lieu à un autre...

Gordon Craig, metteur en scène anglais du début du siècle, a été le premier à renouer avec l'esthétique médiévale du décor simultané.

II Le projet de la Confrérie des farceurs.

Pourquoi avoir choisi de monter ces 6 farces inédites du moyen âge et de la Renaissance (*Le Chaudronnier, Mahuet, Le pourpoint rétréci, Frère Guillebert, Le Gentilhomme et Naudet, Le retrait*) ?

1/ Pour rendre hommage à un genre sous-estimé, trop considéré comme un genre mineur :

- Les Farces ne sont pas seulement informelles, improvisées, grossières, archaïques, mais elles participent d'une forme savante. Poème dramatique, elles sont écrites en octosyllabes. et proposent une partition rythmique très travaillée (qu'on pourra retrouver dans le théâtre de Feydeau : enchaînement des situations, quiproquo ...)
- Les Farces contiennent en germe les personnages des comédies moliéresques : Guillot dans la Farce « *Le retrait* » est un valet aussi malin et manipulateur que sera le Scapin de Molière. Et d'une manière générale, comme chez Molière, de ces personnages, riches d'une humanité encore mal dégrossie, râpeuse et souvent cruelle « *on se dépêche d'en rire avant d'être obligé d'en pleurer* ». Molière reprendra d'ailleurs le canevas des farces moyenâgeuses pour créer certaines de ses pièces (*La jalousie du barbouillé, le médecin volant...*)

- Les Farces permettent à l'équipe de François Chattot et Jean-louis Hourdin (acteurs de la comédie française/ Vieux Colombier, acteurs locaux et acteurs de la Compagnie de Jean-louis Hourdin) de renouer avec l'idée d'une troupe de théâtre itinérant (toutes formations et générations confondues). La troupe arrive à Dijon, s'installe dans la cour de bar du Palais des Ducs de Dijon pour une représentation avant de repartir ailleurs jouer devant les parvis de certaines églises (comme c'était le cas pour les Mystères du Moyen-Âge)
- Elles lui permettent aussi de faire renaître une forme populaire du théâtre : frontalité dans l'adresse au public, (constitutives de l'écriture des Farces, du reste, puisque presque toutes commencent par une adresse au public)...
- Elles lui permettent ainsi de rendre hommage à Jacques Copeau (qui en Bourgogne dans les années 1924-1929 a œuvré pour un théâtre de tréteau (nu) décentralisé et populaire, et plus généralement de rendre hommage à l'Histoire du théâtre (hommage au jeu des premiers acteurs qui furent ceux des farces, hommage aux costumes conservés dans la réserve de la comédie française depuis des générations et qui retrouvent aujourd'hui grâce à la Confrérie des Farceurs une deuxième vie.) **Projet mémoriel donc.**

C'est pourquoi le texte de Dario Fo *La naissance du jongleur* (interprété dans la fiction par la chef de troupe Catherine Hiegel) servira de prologue aux farces. En même temps qu'une valeur fondatrice

(naissance du premier acteur) et mémorielle (Jean-Louis Hourdin l'a déjà travaillé), il permet de fédérer ensemble les différentes Farces.

III Quelques pistes et propositions d'exercice pour travailler autour du spectacle :

Ecriture :

- Passer de l'écriture dramatique à l'écriture narrative en faisant réécrire aux élèves une Farce sous forme de Fabliau.
- Rechercher dans les Farces les figures qu'on retrouvera chez Molière : valets malins (Naudet dans *Le gentilhomme et Naudet*), jeune femme mariée à un vieil homme (dans *Frère Guillebert*)...
- Sous une forme ludique, demander aux élèves de traduire par petits groupes des répliques de l'ancien français au français moderne. Comparer ensuite les différentes propositions avant d'aller vérifier quelle est la traduction qui se rapproche le plus de celle proposée par Bernard Faivre.

Lecture à haute voix et jeu :

- Mettre en bouche quelques expressions pittoresques de l'ancien français : les sur articuler, les dire en prenant

des accents différents, les chuchoter, les crier comme un marchand sur la place du marché...

- Travailler le rythme : enchaîner le plus rapidement deux répliques, puis deux actions (une entrée et une sortie par exemple...)
- Travailler l'adresse : face public.

Observer quelques aspects de la mise en scène :

- Comment la valeur fonctionnelle de certains accessoires est-elle détournée de façon poétique (par métaphore, métonymie, synecdoque...)
Exemple : dans *Le gentilhomme et Naudet*, le drap qui sert à suggérer un lit suggérera également une maison, une porte, un étendard, un drapeau...
- Le jeu des acteurs : adresse public assez systématique. A charge pour le spectateur, de servir de relais, de recevoir une réplique et de la renvoyer mentalement au partenaire du comédien.

Entrées et sorties très chorégraphiées (observer comment se font les circulations sur un tréteau aux dimensions réduites ; observer l'occupation du tréteau : les acteurs restent-ils à vue même quand ils sont hors-jeu ?..)

- Observer les hors champ (= le tour du tréteau charrette) à chaque fois différents pour chacune des Farces.
- Observer le passage d'une farce à l'autre (chants, mouvements collectifs, rideau...)